

Bulletin hebdomadaire n° 1780 du lundi 23 septembre 2019

SPFC-ACIP S.A. au capital de 1 226 752,00 euros - 41838214900015 R.C.S. Nanterre - APE 5814Z. Siège : 60, rue de Fontenay – 92350 Le Plessis-Robinson.

Société inscrite sur la liste des agences de presse au sens de l'ordonnance du 2 novembre 1945 modifiée portant réglementation des agences de presse. TPS nº 263 267. Agrément du 19 juin 2019 valable jusqu'au 30 juin 2020.

Fondateur : Jacques Jira + – Directeur de la publication : Frédéric Aimard – Rédacteur en chef : Philippe Buron-Pilâtre. Comité de rédaction : Paul Astolfi, Joël Broquet, Fabrice de Chanceuil, Jean Étèvenaux, Dominique Decherf, Gérard Leclerc, Catherine Pauchet, Marie-Christine Renaud d'André, Claudine Uzerche, Jérôme Besnard, Frédéric de Natal.

ISSN: 0789-2757 - Administration - Tél.: 06 77 90 36 20

Tous droits réservés. Reproduction interdite sans autorisation expresse.

Patrimoine : le cimetière comme scène

Jean Étèvenaux

Les Journées européennes du Patrimoine connaissent un succès grandissant. Même contrariées par des manifestations à risque, elles témoignent de l'engouement des Français — pour ne parler que d'eux — pour leur passé. Passé qui se décline non seulement à travers les siècles mais aussi sous des formes très variées, puisque s'ajoutent aux églises et aux châteaux d'antan les usines des XIX° et XX° siècles et les réalisations architecturales de notre époque. Parmi les lieux de plus en plus visités figurent maintenant les cimetières. Dans leur forme communale ceux-ci remontent au début du XIX° siècle. Mais l'art funéraire et la statuaire ont tellement évolué en deux cents ans qu'on y parcourt des moments très différents. S'y ajoute, bien sûr, l'intérêt porté à ceux qui s'y trouvent enterrés. Celui-ci peut s'orienter autour de deux directions : des personnalités connues, au niveau national ou local, mais aussi des témoins d'une époque qu'on redécouvre et qui éclairent précisément le moment vécu. Tout cela participe, d'ailleurs, du souci de redécouvrir ses racines, réelles, supposées ou adoptées, qui anime de plus en plus de personnes à l'époque d'une mondialisation qui projette loin du quotidien.

Ces visites de cimetières s'appuient très souvent sur l'action de sociétés locales qui ont même parfois entrepris de publier le bilan de leurs travaux sous forme de plaquettes, de tirés à part ou de numéros spéciaux de leurs publications. Il existe aussi une manière de mettre en valeur cette forme d'exhumation grâce à de véritables mises en scène transformant le cimetière en un théâtre remontant le passé.

C'est ce qui vient de se dérouler le 22 septembre dans le cimetière Saint-Roch, le premier de Grenoble. D'abord, l'Association Saint-Roch a réuni des retraités soucieux de mieux connaître les anciennes tombes.; le premier travail a souvent consisté à déchiffrer des inscriptions noircies ou effacées et qu'il a fallu corroborer à l'aide des registres. Le deuxième temps a été marqué par le constat de la présence d'un grand nombre de défunts de l'époque napoléonienne ayant revêtu l'uniforme ou exercé des fonctions civiles. La municipalité a alors soutenu l'idée, en collaboration avec la Compagnie de l'Élan Théâtre, d'offrir un véritable spectacle s'appuyant sur le passage de Napoléon au retour de l'île d'Elbe, avec, d'un côté, les royalistes vantant la paix intérieure et extérieure retrouvée grâce à Louis XVIII et, de l'autre, les bonapartistes exultant avec le retour de celui qui avait apporté non seulement la gloire mais aussi l'égalité civile. Non sans humour, quatre comédiens auront ainsi animé, proches des tombes concernées, la restitution des débats de l'époque, les spectateurs étant eux-mêmes invités à suivre l'un ou l'autre parti.

Nouvelle représentation de *La marche de l'Empereur* le dimanche 6 octobre à 15 h – www.lelantheatre.com — http://cimetieresaintrochgrenoble.e-monsite.com - 07 87 63 39 83